

LPI : « Expérimenter des programmes pédagogiques et les essayer » (R. Costambeys-Kempczynski)

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Interview n°313415 - Publié le 29/01/2024 à 17:38

Imprimé par Raphael Costambeys-Kempczynski - abonné #25578 - le 30/01/2024 à 09:19



Raphael Costambeys-Kempczynski - © D.R.



Écoutez cet article

00:00

00:00  

« Notre cœur de métier est d'expérimenter des programmes pédagogiques et de les essayer », indique [Raphael Costambeys-Kempczynski](#), directeur du pôle éducation du Learning Planet Institute, lors d'un entretien à News Tank, le 29/01/2024.

Ce pôle a été créé au moment de la transformation du CRI (Centre de recherches interdisciplinaires) en LPI. En septembre 2022, sa direction a été confiée à Raphael Costambeys-Kempczynski, ancien VP (Vice-président(e)) du CA de l'Université Sorbonne Nouvelle et ancien délégué général de l'Alliance Sorbonne Paris Cité.

Il compte une quarantaine de personnes et pilote les sujets « Jeunesse », l'École graduée Eurip (École universitaire de recherche interdisciplinaire de Paris) et l'ancien ~~Idefi (Initiative(s) d'excellence en formation(s) innovante(s))~~ Institut des défis.

Parmi les projets en cours :

- « Offrir une reconnaissance réflexive et formelle des compétences et capacités du 21^e siècle que sont par exemple la résilience, la co-construction, et peut-être surtout l'agentivité (le pouvoir d'agir au niveau du système pour le changer). Le nom de code de ce projet est "Hero's journey honours programme" (...) La maquette du programme est prête. Il nous faudra trouver des partenaires institutionnels qui nous aident à expérimenter et essayer. »
- Un programme de cinq jours destiné à des cadres dirigeants « leur permettant d'apprendre à naviguer dans des eaux inconnues, à faire face aux transitions et à s'engager dans les grands enjeux sociétaux de demain grâce à des apprentissages dirigés par la recherche ».
- Le lancement d'un master et d'un doctorat professionnels.

« Des expérimentations autour des pédagogies actives »

En quoi consiste le pôle éducation du LPI que vous dirigez ?

Ce pôle a été créé au moment de la transformation du CRI en LPI, début 2023. Nous avons entrepris des actions en essayant de comprendre et de poursuivre l'héritage de cette première exploration de l'interdisciplinarité que représentait le CRI.

Notre cœur de métier est d'expérimenter des programmes pédagogiques et de les essayer.

Nous comptons une quarantaine de personnes. Le pôle repose sur trois directions principales :

- Jeunesse : pré-baccalauréat, mais aussi ciblant les publics éloignés de l'éducation.
- École graduée Eurip (École universitaire de recherche interdisciplinaire de Paris) : programme de master et programme doctoral. L'école doctorale est dans nos murs. Une dérogation lui permet l'accueil de laboratoires le temps d'une thèse pour mettre en œuvre un protocole de recherche interdisciplinaire.
- Institut interdisciplinaire, baptisé Institut des défis : c'est un ex-Idefi œuvrant à la transformation de l'Université au sens général. Il développe des programmes en collaboration avec notre partenaire historique, l'Université Paris Cité.

Trois services principaux me sont rattachés :

- Vie étudiante : il est principalement orienté vers le public international accueilli.
- Mooc Factory : le CRI disposait d'une infrastructure pour produire des Mooc ; nous cherchons à élargir son champ en y intégrant un studio multimédia. Ce service permet de travailler, entre autres, sur des podcasts pédagogiques.
- Un « maker space », le « MakerLab » : ce n'est pas un fablab générique ; il prend en compte la frugalité et les problématiques liées au handicap/à l'accessibilité.

Quelle est votre vision de la pédagogie ?

Alors que le système éducatif est historiquement tourné vers des savoirs connus et axé sur un modèle compétitif, nous voulons favoriser la construction de nouveaux savoirs en lien avec les grandes transitions sous forme de coopération.

Nous menons des expérimentations autour des pédagogies actives : certaines sont bien ancrées en France, comme la pédagogie par projets ; d'autres se sont développées au niveau international, comme le programme « Bâtitteur des possibles » né en Inde, sous le nom de FIDS, et que nous pouvons contribuer à essayer dans l'hexagone.



Créer un modèle de pédagogies actives »

Les enseignants choisissent souvent une pédagogie active et se spécialisent dedans ; nous cherchons à voir comment ces différentes pédagogies actives peuvent s'articuler pour être plus complètes.

Nous avons commencé à cartographier ces démarches pour créer un modèle de pédagogies actives, permettant de construire des parcours adaptés à une cohorte ou un apprenant, pour individualiser les parcours sous un angle constructiviste dans un

système qui tend vers une éducation de masse. C'est un enjeu majeur.

Comment appliquez-vous ces principes à vos propres étudiants ?

Nous adoptons une logique de co-construction avec l'apprenant, plutôt qu'une approche prescriptive.

Le principe du « learning by doing », c'est-à-dire « apprendre par le faire », devient un enjeu important. Nous l'appliquons au sein de notre école graduée.

Nous réfléchissons à la manière d'adapter la pédagogie à chaque apprenant, quels que soient son âge, sa classe ou sa cohorte, et de trouver des modèles « scalables » afin de diffuser au maximum nos réponses.

L'enjeu de fond est de redonner du sens aux études dans un monde qui change énormément.

Quels sont vos objectifs en matière de transition écologique et sociale ?

Nous voulons favoriser les liens entre disciplines pour répondre aux ODD (objectifs de développement durable) (objectifs de développement durable). Il y a eu une première génération de l'interdisciplinarité qui était au service de l'émergence de nouvelles disciplines. Nous sommes aujourd'hui dans une deuxième génération de l'interdisciplinarité qui se met au service des grands enjeux sociétaux.

Cela nécessite de créer une société apprenante pour faire face à ces enjeux à l'échelle planétaire.

C'est le sens du MOU (Memorandum of understanding) que nous venons de conclure avec l'Université des Nations Unies, concrétisant nos ambitions à l'échelle internationale et nous aidant à rendre plus audible notre engagement auprès des philanthropes ou mécènes du monde entier.

Quels sont vos projets en matière de reconnaissance des activités d'engagement hors cursus universitaire des apprenants ?

Nous travaillons sur l'articulation entre un apprentissage académique formel et des expériences apprenantes non formelles et informelles.

Depuis 2017, les universités doivent valider et reconnaître les expériences associatives. J'ai été beaucoup impliqué là-dedans, et aujourd'hui, la question est de savoir comment structurer ce dispositif pour le proposer à tous les apprenants du monde.

Par exemple, pour quelqu'un engagé au travers de ses missions ou projets sur l'un des ODD et vivant des expériences apprenantes non formelles ou informelles, comment échapper à l'UE (Unités d'enseignement) parfois symbolique pour construire, par exemple, une mineure de licence ou de master, voire un diplôme à part entière ?

À partir du moment où une structure (établissement, entreprise, association...) offre un mentorat adapté à ceux qui s'engagent, nous voulons offrir une reconnaissance réflexive et formelle des compétences et capacités du 21^e siècle que sont par exemple la résilience, la co-construction, et peut-être surtout l'agenticité (le pouvoir agir au niveau du système pour le changer).

Le nom de code de ce projet est « Hero's journey honours programme » : il s'agit en résumé de reconnaître, via un diplôme ou une certification qui restent les références de notre système, des expériences apprenantes non formelles, en y ajoutant une couche inspirante ainsi que l'accès aux bases de connaissances nécessaires pour accompagner le projet porté par l'étudiant.

« Offrir une reconnaissance réflexive et formelle des compétences et capacités du 21^e siècle »

« La maquette du programme est prête »

Ici, un engagement, un stage, un projet entrepreneurial, ne sont pas des moments d'illustration de connaissances ou de compétences acquises dans la salle de classe. Au contraire, l'expérientiel est au cœur de l'apprentissage qu'on environne avec les connaissances et compétences dont l'étudiant a besoin et qui sont identifiées à travers la mise en œuvre du projet.

La maquette du programme est prête. Il nous faudra trouver des partenaires institutionnels qui nous aident à expérimenter et essayer.

Quid de la formation tout au long de la vie ?

La période scolaire, bien que cruciale, est brève à l'échelle d'une vie. C'est pourquoi nous insistons sur la notion de « parcours apprenants » et de « life-long learning ».

Nous travaillons beaucoup sur la formation continue à tous les âges. Nous allons proposer aux cadres dirigeants des programmes leur permettant d'apprendre à naviguer dans des eaux inconnues, à faire face aux transitions et à s'engager dans les grands enjeux sociétaux de demain grâce à des apprentissages dirigés par la recherche. Nous avons élaboré une première maquette d'un programme de cinq jours allant dans ce sens.

Nous travaillons aussi au lancement d'un master et d'un doctorat professionnels. L'apprenant pourra apporter un sujet de recherche provenant d'un problème rencontré dans son organisation et nous l'accompagnerons pour appliquer des méthodes issues de la recherche sur un temps plus ou moins long (un an pour le master, trois pour le doctorat). Nous essayons de voir comment administrativement structurer la chose.

« Lancement d'un master et d'un doctorat professionnels »

Comment intégrez-vous les progrès des IA (Intelligence artificielle) génératives à vos projets et réflexions ?

Notre vision est globale, il faut penser l'éducation à l'IA, avec l'IA et à l'ère de l'IA.

Les IA génératives soulèvent des questions nombreuses dont nous nous saisissons. Nous avons ainsi programmé un atelier de deux jours sur l'IA et l'éthique en janvier 2024. C'est aussi une opportunité pour développer de nouvelles démarches et méthodologies.

Un autre enjeu est d'intégrer l'IA dans nos formations alors que l'on retravaille les maquettes : que fait-on de cet objet relativement nouveau ? À l'ère de l'IA, quelles sont les compétences fondamentales à développer, comment s'engager pleinement dans la littérature de l'IA ? L'impact sur l'insertion professionnelle et l'employabilité est crucial.

Mais plus le sujet est important et complexe, moins il faut confondre vitesse et précipitation. D'autant plus que nos apprenants évoluent vite.

Nous voyons déjà une différence entre les étudiants entrés à l'université en septembre 2022 et les lycéens qui entreront en 2024 : ces derniers auront déjà derrière eux deux ans d'usage différent de l'IA au lycée.

Quels sont vos priorités et objectifs en matière d'expérience étudiante ?

Cela fait presque 20 ans que je travaille sur la notion d'« expérience étudiante » comme objet de recherche et comme politique publique. L'expérience étudiante articule les enjeux académiques et les passions intellectuelles, les engagements civiques et politiques, les activités culturelles et sportives tout en pensant les logiques de socialisation et de construction identitaire.

À l'ère des transitions, des « polycrises », voire des « permacrises », comment penser les clés de la réussite et de l'épanouissement dans leur globalité ? Comment penser l'individualisation des parcours dans une éducation de masse ?

Nous parlons beaucoup des compétences du 21^e siècle (comme si elles n'existaient pas avant) ou encore des *soft skills* (versus les « *hard skills* » avec cette polysémie malheureuse en anglais qui oppose le difficile au facile).

Une de mes préoccupations est de concevoir des apprentissages qui permettent l'acquisition et le développement de ces capacités.

Nous le mettons en œuvre à travers un cursus comme le Hero's journey honours programme ou encore par la conception d'un module d'ingénierie de formation à intégrer dans un programme de master permettant aux étudiants de travailler en permanence et de façon organique sur la maquette de la formation qu'ils sont en train de suivre.



Raphael Costambeys-Kempczynski

Directeur de l'éducation @ Learning Planet Institute (LPI)

Parcours

Depuis septembre 2022

[Learning Planet Institute \(LPI\)](#)

Directeur de l'éducation

Depuis septembre 2022

[Université Sorbonne Nouvelle Paris 3](#)

Maître de conférences

Janvier 2020 - juin 2021

[Alliance Sorbonne Paris Cité](#)

Délégué général

Décembre 2015 - juin 2021

[The Conversation France](#)

Président du comité éditorial

Septembre 2016 - septembre 2020

[PEPITE Créaj-IDF](#)

Président

Septembre 2019 - décembre 2019

[Université Sorbonne Paris Cité \(USPC\)](#)

Directeur délégué à la coordination territoriale

Janvier 2015 - août 2019

[Université Sorbonne Paris Cité \(USPC\)](#)

Directeur délégué à la vie de Campus et l'expérience étudiante

Janvier 2019 - juillet 2019

[Université Sorbonne Nouvelle Paris 3](#)

Administrateur provisoire

Mars 2017 - juillet 2019

[Université Sorbonne Nouvelle Paris 3](#)

Vice-président du conseil d'administration

Décembre 2018 - janvier 2019

[Université Sorbonne Nouvelle Paris 3](#)

Président par intérim

Mai 2012 - décembre 2014

[Université Sorbonne Nouvelle Paris 3](#)

Vice-président du conseil d'administration

Mai 2008 - décembre 2014

[Université Sorbonne Paris Cité \(USPC\)](#)

Membre du comité opérationnel Idex

Janvier 2010 - octobre 2012

[Université Sorbonne Nouvelle Paris 3](#)

Directeur des systèmes d'information & de la communication

Mai 2008 - avril 2012

[Université Sorbonne Nouvelle Paris 3](#)

Vice-président chargé de la communication et des systèmes d'information

Établissement & diplôme

1996 - 2001

[Université de Tours](#)

Doctorat en études anglophones

Fiche n° 10320, créée le 15/04/2015 à 19:06 - Màj le 29/01/2024 à 16:43



Learning Planet Institute (LPI)

Catégorie : Organismes publics de recherche

Général

Date de création

2021, né du CRI fondé en 2006.

Statut

Association loi de 1901

| | |
|----------------------------|--|
| Implantations (dont siège) | Paris |
| Missions et objectifs | Par l'apprentissage, la recherche, l'intelligence collective et la créativité, il a pour ambition d'accompagner les personnes et les organisations à s'adapter aux défis toujours plus complexes d'un monde en perpétuelle mutation. |
| Fondateurs | François Taddei et Ariel Lindner |
| Associés/partenaires | Fondation Bettencourt Schueller, Université Paris Cité, CY Cergy Paris Université, le Secrétariat Général pour l'Investissement, la Ville de Paris, l'Inserm et l'Unesco |
| Direction | François Taddei et Ariel Linder. |
| Secrétaire général(e) | Bénédicte Gallon. |

Général

| | |
|----------------------------|---|
| Date de création | 2005 |
| Statut | Association (le nom, actuellement Scire, est en cours de changement) |
| Implantations (dont siège) | Paris (siège) |
| Missions et spécialités | Réinventer des manières d'apprendre, enseigner, faire de la recherche et mobiliser l'intelligence collective pour relever les défis de notre temps. |
| PIA | Le CRI a bénéficié d'un financement Idefi. |
| Fondateurs | François Taddei et Ariel Lindner. |
| Associés | Fondation Bettencourt Schueller, Université Paris Descartes, Université Paris Diderot... |
| Direction | Directeur(rice) : François Taddei |

Chiffres clés

| | |
|------------|-----------------|
| Personnels | Environ 100 |
| Étudiants | 350 (2017-2018) |

Fiche n° 7995, créée le 12/12/2018 à 03:52 - Màj le 20/01/2023 à 14:49

© News Tank Éducation & Recherche - 2024 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »